

Communiqué de presse

FLASHSTATISTIQUE

Lausanne, le 2 décembre 2014

2005-2012 : grâce au tertiaire, Lausanne compte 12 200 emplois supplémentaires

Selon la statistique structurelle des entreprises de décembre 2012, Lausanne compte près de 90 000 emplois exprimés en équivalents plein temps (EPT). Entre 2005 et 2012, l'industrie perd des effectifs et la construction se maintient, mais la progression du tertiaire permet d'enregistrer un gain de 16%. Dans la couronne, la croissance a été supérieure (+21%). Le nouveau numéro du courrier statistique Lausanne déchiffrée analyse, des quartiers aux communes de la région lausannoise, l'évolution de l'emploi sur ces années.

Plus faible que celle observée à Zurich (+21%) ou à Genève (+18%), la croissance lausannoise de l'emploi s'inscrit exactement dans la moyenne de celle des cinq plus grandes villes de Suisse. Avec 89 500 emplois EPT, Lausanne reste par ailleurs plus résidentielle que ses consœurs, loin en particulier de Zurich et ses 348 000 emplois.

De 2005 à 2012, le tertiaire a une fois encore tiré la croissance lausannoise vers le haut avec en particulier la branche *Santé et action sociale* (+5320 EPT) mais également les services aux entreprises avec les *Activités spécialisées et scientifiques* (+3000 EPT) et les *Activités immobilières et de services* (+1650 EPT). La branche *Industrie et énergie* perd 7% de ses effectifs qui ne se montent désormais plus qu'à 2500 EPT. En 2012, il n'y a plus que 63 emplois dans le secteur primaire à Lausanne contre près de 550 dans les autres communes de Lausanne Région. Enfin, 51% des emplois lausannois sont occupés par des femmes. Malgré la prédominance du temps partiel dans l'emploi des femmes, elles représentent aujourd'hui 46% des EPT.

Dans un deuxième article, *Lausanne déchiffrée* s'intéresse, en prise directe avec l'actualité fédérale, aux langues parlées dans la ville. Le français est évidemment la langue la mieux maîtrisée par la plupart des Lausannois (80% d'entre eux), les autres langues nationales, l'allemand et l'italien, sont moins représentées que le portugais (8%), l'anglais ou l'espagnol. Les langues reflètent les migrations successives, mais au final 95% des étrangers de deuxième génération indiquent le français comme la langue qu'ils maîtrisent le mieux. On y apprend également qu'un Lausannois sur quatre parle l'anglais dans le cadre de son travail ou de ses études.

Lausanne déchiffrée N°2, décembre 2014